



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Maison Rouge Musée des vallées cévenoles

*À la découverte des collections*



Maison Rouge  
Musée des vallées cévenoles





---

# SOMMAIRE

Présentation Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles

Objectifs du dossier pédagogique

Préparer votre visite

Plan du parcours muséographique

À la découverte des collections

Repères chronologiques

Bibliographie



# PRÉSENTATION MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

---

## Un musée des Cévennes

Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles, reconnu « Musée de France » depuis 1999, présente de très riches collections **ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires de la vie rurale des Cévennes**, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

En tant que musée de société un de ses objectifs premiers est de valoriser le **patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population des Cévennes**. Il s'intéresse à la parole, à l'expression, au savoir-faire des individus et des groupes.



---

## Le nouveau musée

Les collections du musée grandissant il fut nécessaire de trouver un nouvel écrin pour accueillir les **30 000 objets** présents aujourd'hui dans les collections. C'est ainsi qu'en 2002 la Communauté d'agglomération du Grand Alès en Cévennes acquiert l'ancienne filature Maison Rouge au cœur de Saint Jean du Gard. Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles a depuis le 16 septembre 2017 rouvert ses portes aux publics proposant notamment un espace **d'exposition intérieur de 1500 m<sup>2</sup>, une salle d'exposition temporaire, un parcours extérieur, un jardin ethnobotanique, une salle de conférence et un atelier pédagogique.**

---

## Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été très fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend dès l'âge de 15 ans de **collecter objets, outils, documents, informations**, tout **témoignage** lié à l'histoire et à la vie quotidienne de ce pays.

En 1979 la Ville de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII<sup>e</sup> siècle dont une grande partie, 600 m<sup>2</sup>, fut affectée aux collections, après restauration.

---

## Architecture du musée

Construite entre 1836 et 1838, avec son grand escalier monumental, l'**ancienne filature** Maison Rouge est le lieu idéal pour accueillir ce musée. Elle fut nommée « Maison Rouge » car elle était faite de brique, matériau encore peu employé en Cévennes en ce début de XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est parfaitement représentative d'une filature de cette époque. Le bâtiment est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 2003. Pour la création du musée, un **bâtiment contemporain** a été construit parallèlement à l'ancienne filature. Son parement de pierre de schiste rappelle les murs de pierres des Cévennes, à l'intérieur le bois de châtaignier souligne l'importance cet arbre dans l'identité du territoire.



# OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Le dossier pédagogique de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles a pour objectif de présenter de façon générale les différentes **thématiques abordées par les collections du musée**. Vie quotidienne et traditionnelle, activités de production agricole et d'élevage, filature, artisanat, vie domestique, vie religieuse autant de thèmes permettant de comprendre et de découvrir les spécificités de l'identité cévenole.

Présentées en courtes introductions, ces différentes parties du parcours muséographique sont illustrées par des objets significatifs et emblématiques. Ils donnent aux enseignants souhaitant visiter le musée avec leurs élèves des **points d'entrée pour aborder les collections**. Un plan du parcours muséographique permet de se repérer dans l'espace. En **visite libre**, l'enseignant pourra guider son groupe à la découverte des espaces du musée. Ces informations peuvent également constituer des éléments de préparation à la visite ou venir **compléter les visites guidées** proposées par notre service des publics.

Le contenu du dossier est enrichi par des **mots-clés** permettant de faire des liens avec le programme scolaire.

Pour approfondir les différentes thématiques, une bibliographie est proposée à la fin du dossier. L'enseignant est également invité à contacter l'équipe du service des publics de Maison Rouge pour compléter les informations présentes dans le dossier ou pour travailler ensemble sur des thématiques particulières.

---

## Service des publics Musées Alès Agglomération

**Responsable du service des publics** : Lætitia Cousin [laetitia.cousin@alesagglo.fr](mailto:laetitia.cousin@alesagglo.fr)  
04 66 86 98 69

**Chargée des publics** : Julie Rabier [julie.rabier@alesagglo.fr](mailto:julie.rabier@alesagglo.fr) - 06 35 81 69 87

**Chargée des réservations** : Magali Carboni [maisonrouge@alesagglo.fr](mailto:maisonrouge@alesagglo.fr) - 04 66 86 98 69  
*de 14h à 17h le lundi mardi jeudi et vendredi*





# PRÉPARER VOTRE VISITE

Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles vous accueille :

**En visite libre** : Exposition permanente, exposition temporaire, jardin ethnobotanique

## Réservation obligatoire

**Avec un médiateur** : Maison rouge – Musée des vallées cévenoles propose différentes visites guidées thématiques des collections adaptées à chaque niveaux scolaires de 45min. Elles peuvent être associées à des ateliers pédagogiques.

Pour plus d'information consultez nos différentes offres sur notre site internet [www.maisonrouge-musee.fr](http://www.maisonrouge-musee.fr) ou contactez nous sur l'adresse mail [maisonrouge@alesagglo.fr](mailto:maisonrouge@alesagglo.fr).

## Réservation obligatoire

---

## Réserver votre visite

Nous accueillons les groupes scolaires du lundi au vendredi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. La réservation est obligatoire pour les visites libres et les visites guidées.

Télécharger le formulaire de demande de réservation sur notre site, ou contactez-nous par mail : [maisonrouge@alesagglo.fr](mailto:maisonrouge@alesagglo.fr) ou par téléphone : Magali Carboni au 04.66.86.98.69 (Musée PAB) le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h.

---

## Tarifs

Visites guidées gratuites pour les élèves d'Alès Agglomération

2€ par élève hors Alès Agglomération

Gratuit pour les accompagnateurs

---

## Consignes de visites

Sur le site de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles, les élèves restent sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs.

Merci de prévoir un accompagnateur au minimum pour sept élèves de classes maternelles ou primaires. Il accompagne le groupe jusqu'au terme de la visite.

30 élèves maximum par visite guidée.

---

## Accès

Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles

Entrée piétonne : 5 rue de l'industrie

Parking/ Parking Bus : 35 grand rue (accès musée direct)

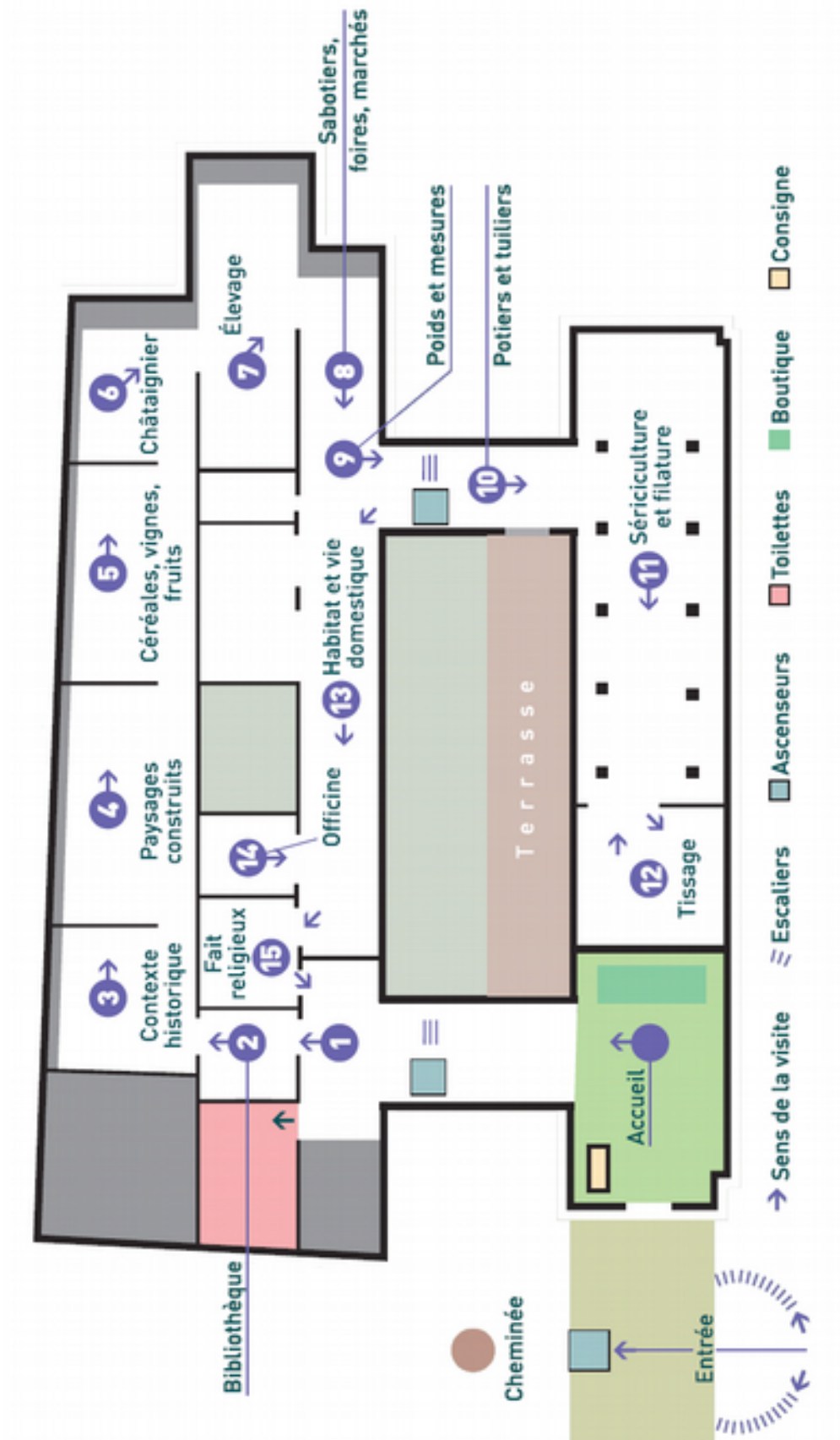
30270 Saint-Jean-du-Gard

Téléphone : 04 66 85 10 48

Site internet : [www.maisonrouge-musee.fr](http://www.maisonrouge-musee.fr)



# PLAN DU PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE



# A LA DÉCOUVERTE DES COLLECTIONS

---

## Introduction (1)

Mots-clefs : culture, savoir-faire, traditions, identité cévenole, scénographie, histoire, territoire, ruralité, patrimoine matériel, patrimoine immatériel

La culture et l'identité des Cévennes sont mises en valeur tout au long des espaces muséaux. Les objets présentés sont les témoins d'une histoire commune, des passeurs de mémoire chargés du souvenir de ceux qui les ont créés, fabriqués et utilisés. Au delà de ce patrimoine matériel, c'est l'ensemble du patrimoine immatériel qui lui est associé fait de récit, savoir-faire, coutumes qui transparait. La vidéo de cette première salle présente une série de portraits anciens ou contemporains de Cévenols. Ces visages sont le reflet de cette histoire vivante des Cévennes. Tout un chacun peut posséder un objet ou un souvenir évoquant cette identité culturelle.

Les Cévennes furent longtemps un pays rural dans lequel l'Homme dut s'adapter pour survivre en exploitant les ressources naturelles du territoire. Ce mode de vie marqua l'identité et les caractères de sa population poussée sans cesse à l'économie de moyen mise en avant tout au long des thématiques du musée.

---

## Bibliothèque de Louis Isaac Soubeyran (2)

Mots-clefs : bilinguisme, occitan, français, lecture, écrit, Lumières, Encyclopédie de Diderot, Bible, psaumes, miroir huguenot, Édit de Nantes

Propriété de Louis Isaac Soubeyran, la bibliothèque exposée rappelle l'importance de l'écrit et de la lecture en Cévennes. Présentant les écrits des Lumières, telle que l'Encyclopédie de Diderot, cette bibliothèque prestigieuse dialogue avec un secrétaire d'origine plus modeste afin de mettre en avant la pratique de l'écrit et de la lecture du français. Pendant longtemps, l'occitan fut la langue parlée par l'ensemble de la population. C'est à travers la lecture en français de la Bible et de psaumes religieux que les protestants furent les premiers en Cévennes à pratiquer le bilinguisme et ce quelle que soit l'origine sociale. Cette connaissance leur permit par la suite d'accéder à de hauts postes de la fonction publique.

### Miroir huguenot

Après l'abrogation de l'Édit de Nantes qui rendit illégale la pratique de la religion protestante, les populations fidèles à leur foi prirent pour habitude de cacher les livres religieux derrière des miroirs huguenots. De tels objets sont ainsi emblématiques en Cévennes.





## Contexte historique (3)

Mots-clefs : histoire, démographie, climat, protestantisme, camisards, Moyen Âge, Première Guerre mondiale, Seconde Guerre mondiale, tourisme, industrialisation, néo-ruraux, récit de voyage

L'identité cévenole est intimement liée à la mémoire historique de son territoire. Marquée au Moyen Âge par le christianisme, elle rallie unanimement, contrairement au reste du pays, le protestantisme à l'époque de la Réforme. La révocation de l'Édit de Nantes qui fait entrer l'Église protestante dans la clandestinité, inscrit les Cévennes au rang de terre de résistance et de refuge, retrouvé lors de la Seconde Guerre mondiale pour accueillir israélites, antifascistes et déserteurs.

Souffrant d'un déclin démographique amplifié par la Première Guerre mondiale, les années 1970 voient s'installer de nouvelles populations participant à la réinvention de la vie et à la culture des terres en Cévennes. Cette histoire est présentée sous forme de frise chronologique illustrée de différents documents.

> Voir **Repères chronologiques**

### Le voyage de Stevenson

Robert Louis Stevenson est un écrivain écossais, grand voyageur de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, connu pour son célèbre roman *L'Île au trésor* (1883) et pour sa nouvelle *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde* (1886). En 1878, il parcourt en compagnie de l'ânesse Modestine, en douze jours, 220km sur l'actuel GR 70 reliant Le Monastier-sur-Gazeille à Saint Jean du Gard. De cette marche thérapeutique paraîtra l'année suivante le récit de son voyage intitulé *Voyages avec un âne dans les Cévennes*. Il y



évoque quelques épisodes marquants de la Guerre des Camisards. Le grand succès de ce livre contribua également au succès de l'itinéraire en Cévennes qu'il y relate. À

l'occasion du centenaire du voyage, un itinéraire de randonnée est mis en place permettant de suivre ses pas, appelé « Chemins de Stevenson ».





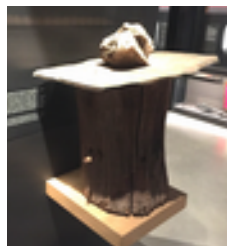
## L'Homme et son environnement (3)

Mots-clefs : adaptation, environnement, éléments, minéral, animal, végétal, croyances, hygrométrie, transmission

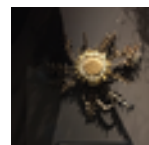
Depuis toujours l'homme puise dans son environnement les éléments permettant sa survie. Dans une société rurale traditionnelle comme celle des Cévennes, l'Homme vit en harmonie étroite avec la nature. Il y prélève minéraux, végétaux, animaux qu'il transforme. Le savoir populaire ainsi créé est alors transmis de génération en génération. Du règne minéral le Cévenol extrait la pierre pour les constructions, la fabrication d'outils, le minerai pour les métaux, la houille pour l'énergie, l'argile pour la poterie, le sable pour le verre. Les végétaux sont des sources alimentaires pour les hommes et les animaux, ils ont des fonctions médicinales, vétérinaires, météorologiques, et sont des matières premières de l'artisanat rural. Enfin la pêche et la chasse lui permettent de se nourrir ou de se protéger des nuisibles.

### **Lo Brusc ou ruche :**

Ce tronc regroupe les trois règnes de la nature que l'Homme a utilisé pour organiser son quotidien. De forme traditionnelle cette ruche est fabriquée avec un tronc de châtaignier, recouvert d'une lauze de schiste et abrite une colonie d'abeilles noires des Cévennes. Il sert à la production de miel.



### **Carline à feuille d'acanthé :**



*Vitrine règne végétal*

La carline à feuille d'acanthé était clouée sur les portes comme porte-bonheur. Elle servait également d'hygromètre annonçant la pluie ou le beau temps. Les feuilles (bractées) situées autour du cœur (inflorescence) ont la propriété de changer de position en fonction de l'humidité ambiante. Redressées, le temps est humide, ouvertes le temps est au beau fixe. Par ailleurs elle servait également de plante alimentaire, mangée comme les artichauts crue ou cuite.



## Un pays construit (4)

Mots-clefs : aménagement de l'espace - agriculture – gestion hydraulique - acheminement de l'eau - travail manuel - transport – échanges commerciaux – croyances - identité cévenole - bancels

Le paysage des Cévennes et ses aménagements ordonnés en terrasses ou *bancels* est un élément caractéristique de son espace. Loin d'être un fait naturel, il est le fruit d'un travail long et pénible de générations d'agriculteurs qui ont construit, entretenu et cultivé ce milieu naturellement difficile. Ces travaux de terrassement et de culture de la terre, faits majoritairement à la main, lient profondément les paysans à leur sol.

Constituées de murs de terres sèches, les terrasses ont plusieurs fonctions : retenir la terre et lutter contre l'érosion ; créer des bandes de terre végétale cultivables ; protéger des précipitations en évitant le ravinement et constituer des réserves d'eau alimentant les sources en période de sécheresse.

L'espace rural est organisé de tel sorte que chaque famille puisse vivre en autarcie avec les terres dont elle dispose.

### Corbeille pour le transport à dos d'homme :

Contrairement aux basses-vallées ou aux plaines, les animaux (bovins ou équidés) ne pouvaient pas accéder aux surfaces longues et étroites des terrasses. Ainsi les travaux de terrassement, de culture ne pouvaient se faire qu'à bras et dos d'homme, rendant le travail plus difficile. Les transports de la terre et du fumier se faisaient dans des vanneries en éclisses (lanières) de châtaignier.



### Conduite en terre cuite et regards :

L'eau est une ressource précieuse et l'Homme a dû trouver des solutions pour l'acheminer, la stocker.

Lorsque la source d'eau se situait en amont des habitats, des systèmes de canalisations pour conduire l'eau jusqu'aux maisons étaient mis en place. On utilisait soit des chéneaux de bois de châtaignier creusés où l'eau circulait à l'air libre, soit des conduites en terre cuite. Régulièrement des racines se développaient dans la conduite formant « un renard ». Des regards permettaient alors de curer les conduites.

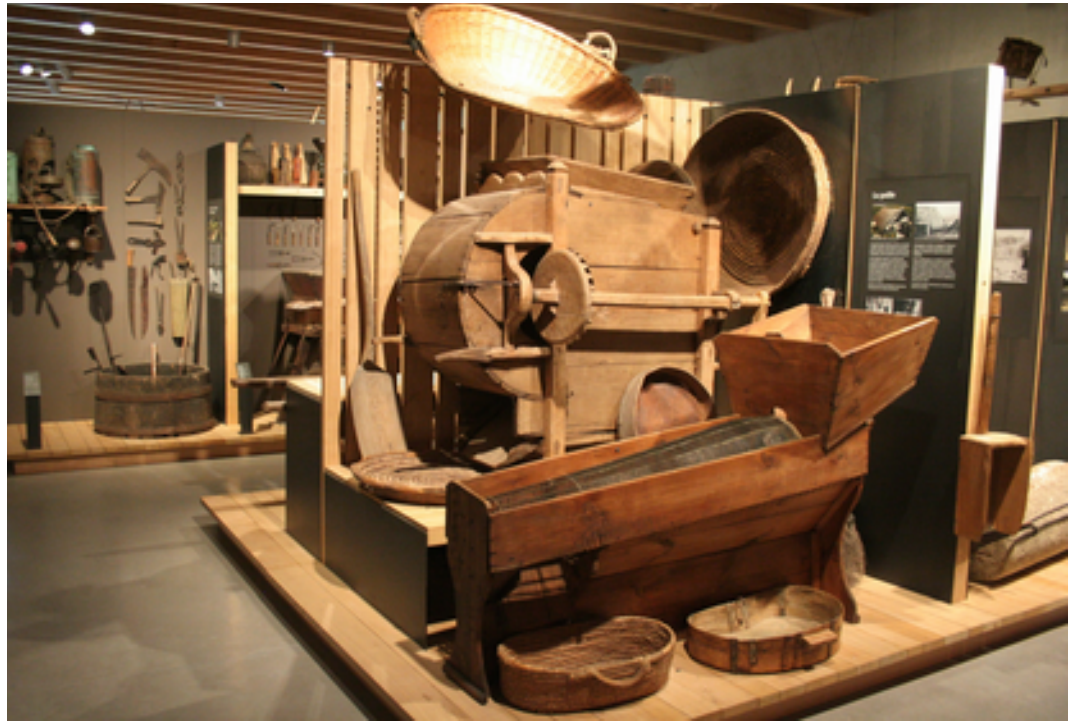
### **Le muletier :**

Depuis toujours les Cévennes sont une terre de passage. Elles participent aux échanges entre les plaines du Languedoc et les montagnes du Massif central basés sur la complémentarité de leurs produits. Avant l'aménagement des routes au XIX<sup>e</sup> siècle, le transport des denrées et productions diverses était assuré par des professionnels du transport : les muletiers (ou voituriers), qui menaient jusqu'à 25 mulets harnachés. Le mulet portait des paniers de vannerie pour les châtaignes, des outres en peau pour le vin, des tonneaux pour l'huile, ou des sacs de cuir pour le sel et la chaux... Le muletier était un personnage haut en couleurs qui décorait ses équidés de plumeaux et de plaques muletières. Placées sur les tempes, elles permettaient à l'animal de ne pas se laisser impressionner par les précipices qu'il longeait.

Au temps du protestantisme, les muletiers ont approvisionné les Cévennes en livres interdits (bibles, psaumes, prières...) en les dissimulant à l'intérieur des bâts. Par la suite les charrettes puis le chemin de fer ont peu à peu remplacés les mulets.







## Les productions agricoles (5)

**Mots-clefs :**  
 autosuffisance, autarcie,  
 productions agricoles,  
 alimentation, calendrier  
 agricole, calendrier,  
 vendanges, cueillette,  
 cultiver

Dès le Moyen-âge les productions agricoles classiques des régions méditerranéennes telles que les céréales, l'olivier et la vigne, ont été cultivées en Cévennes. Dans une économie cévenole autarcique, le jardin potager, irrigable et clôt, jouait un rôle majeur pour compléter l'alimentation de la maisonnée.

Des arbres fruitiers plantés dans les prés (pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers), assuraient, une bonne partie de l'année les desserts du quotidien. Les fruits étaient parfois même exportés dans les villes.

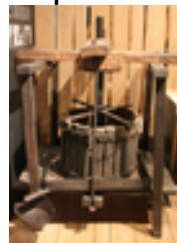
La vie des agriculteurs étaient alors rythmée par le calendrier agricole dépendant des saisons, du soleil, et influencé par les lunes.

### Le moulin à farine :

Seigle, froment, touselles, épeautre, orge, avoine, sont cultivés sur les terrasses dont les surfaces ne permettent pas d'obtenir de grosses récoltes. Coupées, liées, battues, vannées au moment de la moisson, les céréales dont on récupère les grains sont stockées ou moulues pour obtenir de la farine. La paille est broyée pour l'alimentation et la litière du bétail, ou elle est utilisée pour la vannerie. Chaque exploitation produisait en fonction des récoltes de quoi fournir la farine nécessaire au pain de la maison.



### Le pressoir :



Récoltées de mi-septembre à mi-octobre avant les châtaignes, les grappes de raisin sont amenées au mas et foulées au pied dans des cuves de bois. Laissé en fermentation dans de grandes cuves, le jus qui reste dans le marc est ensuite exprimé grâce à un pressoir à vis centrale de bois ou de fer. Fouloir et pressoir sont souvent communs à plusieurs exploitations. Les pressoirs cévenoles sont en général de petite taille, les récoltes restant allouées à une consommation personnelle.



## La châtaigne (6)

Mots-clés : châtaigneraie, identité cévenole, aménagement espace, bois, alimentation, vannerie, meuble, démographie, artisanat, autosuffisance, commerce, vie quotidienne

Le châtaignier ou « arbre à pain » est un élément fondateur de l'identité cévenole. Connue en Cévennes entre le XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle, la culture du châtaignier connaît un essor sans précédent à partir du XVI<sup>e</sup> siècle avec l'expansion démographique. Présente dans la vie de tous les jours, la châtaigne est la première source d'alimentation du Cévenol. Des aménagements titanesques de l'espace ont été nécessaires pour remplacer la forêt par des vergers de châtaigniers. On utilise son bois imputrescible « du berceau au cercueil », ses feuilles comme nourriture et litière du bétail. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une maladie « l'encre » atteint la châtaigneraie accompagnée par l'exode rural qui a accéléré le processus d'abandon des châtaigniers à fruit. Ce n'est que depuis quelques années que des tentatives de réhabilitation se multiplient, diversification des variétés, reconnaissance des qualités nutritives et gustatives du fruit.

### Soles :

Chaussures à semelle en bois munies de grosses pointes barbelées permettant de piétiner les



châtaignes déshydratées placées dans une auge. Cette opération appelée « pisage » avait pour objectif de décortiquer les châtaignes, pour obtenir des châtaignons. Une autre technique plus courante consistait à placer les châtaignes dans un sac de toile de lin qu'on battait sur un billot. Ces méthodes furent remplacées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par des machines, les *pisaires*.

### **Panier :**

Dans une logique d'économie de moyens, le châtaignier était utilisé pour son bois, à différents cycles de sa vie pour obtenir des bois de qualités différentes et pour créer ainsi des objets variés.



Les paniers sont fabriqués grâce à des rejets de souches taillées (3 à 5 ans). Les rejets constituent la structure du panier, complété par de l'osier et des éclisses (lanières de rejets) de châtaignier. Cette activité était pratiquée par les paysans pendant les longues soirées de pluies ou d'hiver. Produits pour leur utilisation personnelle, les paniers pouvaient aussi être vendus sur les foires et échangés contre un service rendu. La vannerie comprend aussi les berceaux des nouveaux nés, les séchoirs à fromage, les nasses de pêche, des corbeilles de bat d'ânes.

### **Berle, saloir dans un tronc de châtaignier :**



Le bois de châtaignier lorsqu'il atteint des âges avancés (plus de 30 ans) pouvait servir comme bois de sciage pour la fabrication de planches pour confectionner notamment du mobilier tel que des coffres,

buffets. Naturellement creux, il était utilisé pour la confection de meuble tel que cet « homme debout » réalisé en une seule pièce avec un tronc de châtaignier. La châtaigneraie a joué un rôle important lors des périodes troubles du protestantisme, elle servait de cachette aux hommes poursuivis, aux armes et aux vivres. Il est même arrivé d'y retrouver des trésors personnels.





## Activités d'élevage (7)

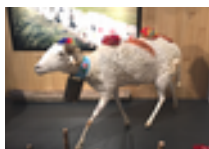
**Mots-clefs :** Les mas cévenols se devaient de fonctionner en quasi-autosuffisance. Chaque famille avait ses propres élevages de moutons, cochons ou chèvres. Des ruchers étaient également présents sur les propriétés. Le miel représentait alors la seule source de sucre de ces familles.

autosuffisance, ruralité, élevages, ovins, caprins, porcins, ruche tronc, transhumance, agropastoralisme, connotation identitaire, croyance, écosystème

En 2011, le comité du Patrimoine mondial a approuvé l'inscription des Causses et des Cévennes sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité en tant que paysage culturel vivant de l'agropastoralisme méditerranéen. Cette dénomination désigne les situations d'élevage, de paysage ou d'activités socio-économiques dans lesquelles l'agriculture est intimement associée aux élevages en pâturages naturels. Cette inscription met en avant le façonnage des paysages par l'activité agropastorale depuis des millénaires dans une relation singulière entre l'Homme et la nature.

### Mouton de tête :

De juin à septembre, les troupeaux d'ovins étaient confiés à un berger pour une transhumance les amenant sur les hauteurs des Cévennes. Les moutons portaient autour du cou des cloches appelées sonnailles. Après la tonte, les animaux étaient marqués du chiffre ou des initiales du propriétaire. Des pompons de couleurs vives étaient également fixés au dos de l'animal. Le mouton de tête en portait un au sommet de sa tête.



### Séchoir :



La chèvre fut longtemps un animal décrié avant de devenir emblématique des Cévennes à travers la production de fromage de chèvre, le pèlardon. Après avoir été moulés et salés, ces fromages étaient mis dans des séchoirs suspendus qui permettaient de les mettre à l'abri de tous rongeurs.



## Sabot (8)

Mots-clefs : artisan, artisanat, tradition, sabotier

Les anciens Cévenols racontent souvent qu'ils étaient trop pauvres pour s'acheter des chaussures. Beaucoup marchaient avec des sabots de bois et parfois même pieds nus. Imaginer marcher pieds nus ou en sabots dehors dans le froid de l'hiver est quelque chose de difficile à concevoir aujourd'hui. Cependant le métier de sabotier existait encore il y a 70 ans.

### Enseigne sabotier :

Le grand sabot rouge présenté fut longtemps fixé à la devanture d'un sabotier alsésien. Une tradition familiale voulait qu'il soit parfois descendu afin de photographier chaque enfant à l'intérieur lors de son premier anniversaire.





## Foires et marchés (8)(9)

Mots-clefs : système métrique, Révolution française, économie, échanges commerciaux, social, culturel, tradition

Suivant les villages, de une à une quinzaine de foires et marchés par an rythmaient la vie en Cévennes. Ils permettaient la vente et l'achat des productions et du bétail, d'outils, ou encore d'embaucher les saisonniers. Lieux économiques, ils avaient également une forte connotation culturelle et sociale. Le paysan pouvait sortir de son quotidien.

Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle la société de l'Ancien Régime est héritière de l'organisation féodale. Chaque ville et évêché de France avait le droit d'établir son système de mesures et de percevoir des droits sur le mesurage. On ne mesure pas l'avoine comme la châtaigne, de même pour les liquides qui étaient mesurés suivant leur nature par de contenants en pierre, en cuivre, en fer-blanc ou en verre. La Révolution abolie cette diversité de mesure et unifie le mesurage par l'emploi du système métrique et décimal. Une période transitoire d'un demi-siècle sera cependant nécessaire à son utilisation définitive.

### Mesure rase et mesure comble :

Il est exposé un exemple de mesure rase et de mesure comble qui pouvaient être utilisées lors de transactions. La mesure rase est arasée au bord du contenant par un bois cylindrique appelé radoire, alors que la mesure comble voit se former une forme conique au-dessus du contenant (« coumoulon »). Il n'était pas rare de voir un marchand acheter une denrée dans une mesure large avant de la revendre dans une plus petite mesure afin d'obtenir un profit plus important.







## Poterie (10)

Mots-clefs : artisan, artisanat, connotation identitaire, tradition, économie, poterie

Dans les Cévennes calcaires, riches en argiles, de nombreux potiers de terre et tuiliers ont exercé leur art. Les productions de terre cuite remontent ici à la protohistoire, mais leur réputation est due à la fabrication de vases horticoles, apparus au XVIII<sup>e</sup> siècle et qui connurent un remarquable succès au XIX<sup>e</sup> siècle. Dits « vases d'Anduze », ces grands pots vernissés, sur piédouche (petit piédestal), en forme de cloche renversée, ornaient alors tous les parcs et les orangeries de France et de Navarre.

### Vase d'Anduze :

Le vase d'Anduze est fabriqué à 15km de Saint Jean du Gard. La forme du vase d'Anduze reste inchangée depuis sa création au XVIII<sup>e</sup> siècle. Toujours commercialisées à travers la France et le monde entier, ces poteries ont aujourd'hui une forte connotation identitaire.





## La soie (11) (12)

**Mots-clefs :** Sériciculture, filature, commerce, tissage, économie, industrie, industrialisation, bonneterie, magnanerie, aménagement de l'espace

L'essor de la sériciculture en Cévennes a lieu au XVIII<sup>e</sup> siècle suite aux gèles de 1709 touchant gravement les plantations de châtaigniers. On décide alors, pour redresser l'économie, d'investir dans les plantations de mûriers, nourriture exclusive des vers à soie. Le territoire est aménagé : construction de terrasses, aménagements hydrauliques, modification de l'habitat pour développer l'espace pour l'éducation des vers à soie.

### Les petits sacs :

Les œufs de bombyx appelés graines, sont mis en incubation pendant 15 jours, temps nécessaire pour l'éclosion des larves. Pendant très longtemps les graines étaient couvées au moyen de la chaleur du corps féminin. Elles étaient placées dans de petits sacs sous les vêtements des femmes.



### La magnanerie :



Le grain devenu ver s'enferme ensuite dans un cocon pour achever son cycle de vie passant

successivement de chrysalide ou nymphe puis en papillon. Les vers à soie sont élevés à la magnanerie. Le ver à soie sécrète par la bouche un fil appelé « bave » dont il fait des nappes successives en huit pour obtenir un cocon rigide. Le fil peut faire entre 1200 et 1500m de long. Ce fil est composé d'une « âme » fibreuse qui correspond à la soie, entourée d'un « grès » substance collante et gélatineuse qui soude l'ensemble des nappes. On tue le papillon avec de l'air chaud avant qu'il ne sorte du cocon, ce qui casserait le fil.



### La filature :

Le tirage du fil de soie comporte plusieurs étapes. Les cocons sont passés dans des bains d'eau à 90°C permettant de ramollir le grès et ainsi de désolidariser les nappes entre elles. Dans ce bain, les



batteuses battent les cocons avec de petits ballets de bruyères pour trouver le départ des baves. La fileuse peut ensuite passer au tirage ou filature de la soie permettant de dévider le cocon. Afin d'obtenir un fil de qualité, on assemble plusieurs baves pour avec la soie grège. Les fermiers éduquaient les vers à soie, récoltaient les cocons et tiraient la soie à l'aide d'un « tour » et d'une « bassine » d'eau chauffée par un foyer. La soie grège était alors vendue dans de grandes foires régionales permettant d'envisager de nouveaux investissements.

### Tissage :

La soie grège produite en Cévennes est traitée pour l'essentiel dans les grands centres



soyeux comme Nîmes, Avignon et Lyon. Avant d'être utilisé pour le tissage, le fil de « grège » doit être « ouvré » pour améliorer sa résistance. On dissout également totalement le grès pour obtenir une soie souple et brillante. En Cévennes une partie de la production est utilisée pour la bonneterie (fabrication de produits en maille, particulièrement les bas), seuls les déchets étaient tissés sur place.

### Industrialisation :



Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, un ingénieur de Bagnols-sur-Cèze, Gensoul, mit au point un dispositif de

chauffage des bassines de tirage de la soie au moyen de vapeur d'eau. Le premier en Europe est installé en 1809 à Saint Jean du Gard. Les bassines de tirage se sont donc multipliées passant de 4 ou 6 à 26 bassines et permettant l'industrialisation la filature. Des ateliers spécialisés s'installent dans les bourgs. Les sériciculteurs vendent directement les cocons de soie aux ateliers. A l'apogée de l'activité dans les années 1850, un quart de la production française provient de l'arrondissement d'Alès, on compte au total 23 sites à Saint Jean du Gard.

### Crise sanitaire :



Une crise sanitaire (maladie des bombyx en 1853) provoque un manque de matière première

puis la concurrence de la **soie importée** (échanges facilités par l'ouverture du canal de Suez) vont petit à petit entraîner le déclin de la production. En 1876, 50 % des cocons proviennent de l'étranger. Après la Seconde Guerre mondiale, les derniers filateurs s'associent et forment une société pour tenter de relancer la production. Ils s'installent à Maison Rouge pour mettre en place un procédé automatique de filage importé du Japon. Mais Maison Rouge ferme définitivement en 1965 par manque de cocons.



---

## Vie domestique et habitat (13)

La muséographie présente des reproductions d'intérieurs d'un habitat typique des Cévennes à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle présente le mobilier, les ustensiles domestiques et leurs différentes fonctions. Les étapes de la vie du cévenol sont également évoquées souvent associées à une pratique religieuse.

**Mots-clefs :** vie domestique, habitat, tradition, énergie, protestantisme

### La chambre :

La chambre était l'endroit où l'on rangeait ses affaires personnelles. Plusieurs lits étant présents dans cette pièce, le lit à baldaquin permettait de protéger l'intimité du couple. Les cheminées étant peu utilisées, ses rideaux protégeaient également du froid en hiver. Les familles huguenotes marquaient leur appartenance à la religion protestante par la présence de gravures diverses (portraits des réformateurs, Moïse et la table de la loi, assemblée protestante).



### La salle commune :

La salle commune était une pièce centrale dans le quotidien des familles. Il s'agissait de la pièce dans laquelle le repas était pris et où avaient lieu le soir les veillées. La cheminée apportait une source de lumière et de chaleur. Elle permettait également de cuisiner.

Mots-clefs : cycle de vie,  
rite, rituelle, occitan

### Naissance et baptême :

Le corps de la femme enceinte, naturellement fragilisé, est aussi sacralisé.



Considéré comme perméable, on lui évite le contact avec la mort et on est attentif à ses désirs, les « envies », qu'on essaie de contenter. Les hommes sont exclus de l'acte d'accouchement. Par contre, ils annonceront la naissance par deux coups de fusil, si c'est une fille, et trois détonations pour un garçon. Divers rites accueillent le nouveau-né.

Dans les basses vallées, les voisins offrent « les présents » : l'œuf, le pain, le sel et la bûchette. On prononce alors la phrase rituelle : « Que ton enfant soit *plen coma un uòu* (plein comme l'œuf), *bon coma lo pan* (bon comme le pain), *brava coma la sal* (sage comme le sel), *drech coma una broqueta* (droit comme une bûchette) ». Á son baptême l'enfant est vêtu d'une longue robe brodée et du châle de mariage de sa mère.

Mots-clefs : cycle de vie,  
apprentissage, mémoire,  
oralité, éducation, rites de  
passage, tradition

### Cartable d'écolier :

Ce cartable d'écolier réalisé avec de simples planches de bois évoque le temps de l'école devenue



obligatoire, laïque et gratuite seulement en 1881 en France. Dans un premier temps elle sera obligatoire uniquement pour les enfants de 6 à 12 ans. Après l'obtention du certificat d'études, la majorité des enfants quittaient l'école définitivement pour entrer dans la vie active (les filles allaient à la filature). La priorité était donnée à l'éducation des garçons. **En 1836 l'enseignement scolaire est ouvert aux filles mais il est non obligatoire et payant.** Pendant très longtemps les classes n'étaient pas mixtes. Cependant, nous pouvons noter que les écoles dans les villages faisaient exception. Du fait de leur petit nombre, les filles et les garçons étaient regroupés dans une même classe dès le XIX<sup>e</sup> siècle. La mixité est devenue obligatoire dans l'enseignement public français à partir de 1975.

### Petite enfance et communion :

La petite enfance est le temps des apprentissages au sein du foyer. Savoir-faire observés sur le mas, récits transmis par la mémoire familiale, contes et chansonnettes traditionnels, c'est tout un patrimoine que l'enfant s'approprié grâce au concours des anciens qui, moins actifs, consacrent du temps aux plus jeunes. Les veillées jouent un rôle essentiel dans cette formation. Puis vient le temps de l'école. Pendant des siècles, le protestantisme avait appris indifféremment aux garçons comme aux filles, à lire la Bible, à chanter et à prier en français. L'enseignement des savoirs fondamentaux à l'école laïque s'inscrit dans cette continuité. Pour la plupart des enfants, le certificat d'études clôt le cycle de l'enseignement primaire.

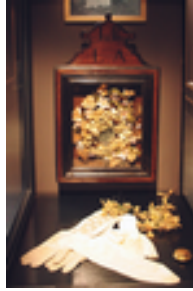
### Passage à l'âge adulte et conscription :

La conscription était vécue par les jeunes hommes comme un passage à l'âge adulte. Aux actes administratifs se succédaient des moments festifs. Cette journée été préparée de longue date. La vente de mas en mas de fougasses, lors de la fête votive précédente permettait aux conscrits d'amasser un pécule qu'ils se chargeaient de dilapider. Car cette journée singulière, commencée par des formalités administratives en présence du sous-préfet, va se poursuivre dans la liesse. Ce jour-là, tout est permis : tournée des cafés, harcèlement des filles et baisers volés, souvent à la sortie des filatures, repas plantureux et arrosés (entre conscrits ou en famille). La nuit est consacrée à imaginer plaisanteries, farces ou autres galéjades... (charrette hissée sur un toit, démontage d'une toiture, déplacement du mobilier des cafés, promenade de pots de fleurs...).

Mots-clefs : cycle de vie,  
rites religieux, tradition,  
famille, occitan

### Mariage :

Avec le mariage, le but du couple est d'assurer par la « descendance », la pérennité de la lignée. La stérilité, qui sèche le foyer comme un fruit, est vécue comme une malédiction. Dans cette société patriarcale, le célibat reste un échec, surtout pour une femme. Mais parfois, il est commandé par une stratégie de conservation de l'intégrité du bien familial. Pour le choix du conjoint on préférera le sérieux à l'apparence. *Voù mai de pan a la panièra* – *Qu'un òme per carièra* : mieux vaut du pain à la « panière » qu'un bel homme courant les rues. Si l'aisance financière, matérialisée par la dot des filles, peut peser sur la décision des familles, l'éducation et la moralité sont prises en compte. Il en est de même pour la religion. Les mariages mixtes entre protestants et catholiques furent longtemps condamnés en Cévennes.



### Décès et rites funéraires, sépultures... :

En Cévennes la mort n'est pas un éloignement glacial mais insérée dans la vie, elle est présente partout. Les cyprès qui signalent les tombes familiales l'inscrivent dans le paysage. Depuis la Révocation de l'Édit de Nantes, les protestants, à qui l'Église catholique refusait le repos en terre bénite, avaient pris l'habitude d'être ensevelis chez eux, sur leurs propriétés, dans leurs jardins et parfois dans leurs caves, pour éviter la fosse commune. Cette pratique a encore cours de nos jours. Les sépultures, le plus souvent anonymes se signalent simplement par deux lauzes de schistes dressées sur champ, à la tête et aux pieds du défunt.

### Caisse à s'agenouiller :

À une époque où l'électricité et les machines à laver n'existaient pas, il était ordinaire d'aller laver son linge au lavoir ou à la rivière. Il est bon de rappeler qu'il s'agissait d'un travail manuel quotidien qui était exclusivement féminin. Les caisses à s'agenouiller étaient utilisées à la rivière afin de remédier à l'inconfort des galets.





## Soin du corps (14)

Mots-clefs : hygiène, usages, médecine, alimentation, aspect ludique, teinture, jardin ethnobotanique

### Chaleur :

Le feu qui brûle dans la cheminée de la pièce commune adoucit la température ambiante, éclaire la pièce et permet la cuisson des aliments. Dans les basses vallées ou dans les milieux les plus aisés, une cheminée pouvait équiper la chambre. Certains accessoires tels que la chaufferette, la bassinoire ou le moine, permettaient de réchauffer pieds et mains ou même le lit, avant d'y pénétrer.

### Médecine :

Très tôt dans l'histoire de l'humanité, l'Homme s'est attaché à atténuer les douleurs du corps et à lutter contre la maladie. Au fil du temps s'est mis en place un savoir empirique fondé sur une pharmacopée populaire, à base de plantes médicinales. Les vertus de ces recettes ont été rédigées ou transmises oralement au sein des familles. Parallèlement, dans les bourgs, s'est développée une médecine savante et des officines médicinales.

### Hygiène et toilette :

Autrefois on ne lavait guère que les parties du corps non couvertes. Pour ces ablutions, à la fin du XIX<sup>e</sup>, l'usage de la table de toilette, de la cuvette et du broc de faïence assortis, se développe. L'arrivée de l'eau courante sera très tardive dans le monde rural, de même que l'adoption des toilettes à l'intérieur de la maison. Très longtemps on n'a disposé que de *cagadors* extérieurs, de pots de chambre (ou vases de nuit), et de chaises percées pour les malades.

### Usage des plantes :

L'utilisation médicale, mais aussi tinctoriale, alimentaire et ludique des plantes fut prépondérante dans le quotidien des adultes et des enfants. Ce savoir-faire oublié est rappelé à la fois dans la muséographie du musée et par la présence d'un jardin ethnobotanique dans le parc. Certains usages de ces plantes sont répertoriés dans un livret à destination des enseignants.

# REPÈRES CHRONOLOGIQUES (3. 1)

Culture de la châtaigne

Évolution démographique

Histoire du protestantisme en Cévennes

Sériciculture

**Premiers siècles** : La colonisation du piémont cévenol se développe. Le territoire a vocation de jonction entre les hautes terres et la plaine facilitant les échanges.

**Fin X<sup>e</sup>** : Famille d'Anduze détentrice du droit régalien, bâte sa monnaie au XI<sup>e</sup>.

**XI<sup>e</sup> siècle** : Colonisation religieuse, implantation de prieurés ruraux contribuant au développement des échanges commerciaux liés aux foires et pèlerins.

**XI<sup>e</sup> – XII<sup>e</sup> siècles** : croissance démographique et innovations techniques, début du développement de la culture du châtaignier.  
Début de l'aménagement de l'espace : terrasses et infrastructures hydrauliques.

**1310** : Naissance du pape Urbain V en Cévennes.

**1300** : Début période de crise due au refroidissement du climat, à la Guerre dites de Cents ans, conséquences régression économique et démographique.

**1550-1560** : les Églises réformées des Cévennes se constituent.

**1598** : Édit de Nantes , pour mettre fin aux guerres de Religion, il accorde notamment des droits de culte, des droits civils et des droits politiques aux protestants dans certaines parties du royaume.

**Milieu XVI<sup>e</sup> siècle** : expansion sans précédent de la châtaigneraie associée à l'aménagement des espaces dû à un accroissement démographique remarquable.

**1629** : La Paix d'Alès maintient la liberté de culte et supprime l'autonomie politique au Midi protestant. 80 % de la population des Cévennes s'est convertie. Le protestantisme deviendra l'élément fondateur et incontournable de l'identité cévenole.

**1685** : Révocation de l'Édit de Nantes, interdiction de la religion réformée. Les religionnaires réfractaires gagnent les terres de refuges.

**1686** : Premières assemblées clandestines réunissant les réformés cévenols fidèles présidées par des prédicants.

**1702 -1704** : Guerre des camisards insurgés protestants face aux troupes royales de Louis XIV. Guerre d'une extrême violence marquant la conscience collective cévenole.

**1709** : Développement de la culture du mûrier suite aux gelées causant de grandes pertes dans les châtaigneraies, début de la sériciculture.

**1715** : Première synode du Désert, réorganisation de l'Église réformée dans la clandestinité.

**Milieu XVIII<sup>e</sup> siècle** : culture du mûrier en plein essor et modification des bâtis pour les vers à soie, construction de nouvelles terrasses et systèmes hydrauliques.

**1787** : Édit de tolérance, reconnaissance aux protestants du droit d'indigénat, les cévenoles régularisent leur état civil naissances et mariages.

**1789** : déclaration des droits de l'Homme, article X sur la liberté de conscience voté sous l'impulsion du pasteur du Désert Rabaut Saint Étienne député de Nîmes.

**XIX<sup>e</sup> siècle** : âge d'or de la sériciculture.

**1853** : crise séricicole perte de 70 % de la production sur 10 ans.

**1914-1918** : conséquences importantes dans les Cévennes de la Première Guerre mondiale, baisse de la démographie, des activités rurales, exode rural.

**1939-1945** : Cévennes terre de refuge pour de nombreux juifs persécutés, création de maquis pour les réfractaires au STO, les antifascistes, les anciens guérilleros de la guerre d'Espagne et les déserteurs de l'armée allemande.

**Années 1950** : minima démographique, perte de 2/3 de la population des Cévennes.

**1968** : installation des néo-ruraux ou néo-cévenols.

**2000** : courbe démographique à nouveau ascendante.

# BIBLIOGRAPHIE

- Patrick CABANEL, *Histoire des Cévennes*, Collection Que sais-je, PUF, Paris, 2003,
- Alain RENAUD, *Le savoir en herbe, Autrefois la plante et l'enfant*, Édition Nouvelles presses du Languedoc, 2011
- Philippe JOUTARD, *Les Cévennes de la montagne à l'homme*, Privat, Toulouse, 1979
- Michel VERDIER, *Cévennes, Plurielle et singulière*, Barbentane, 1996
- Jean-Noël PELEN, *L'autrefois des Cévenols*, Edisud, Aix-en-Provence, 1987
- Revue du Parc national des Cévennes n° 40, Cévennes, les gens d'ici (**disponible à la boutique du musée**)

## Bibliographie Filature – Soie

- Alessandro BARICCO, *Soie*, collection folio, édition Gallimard, 1996 (**disponible à la boutique du musée**)
- Jimmy DRULHON, *Louis Pasteur, Cinq années dans les Cévennes au pays de l'arbre d'or*, Hermann Éditeurs, 2009 (**disponible à la boutique du musée**)
- Françoise CLAVAIROLLE, *Le magnan et l'arbre d'or, Regards anthropologiques*, Édition de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2003 (**disponible à la boutique du musée**)